

Questions autour du Bois Salut

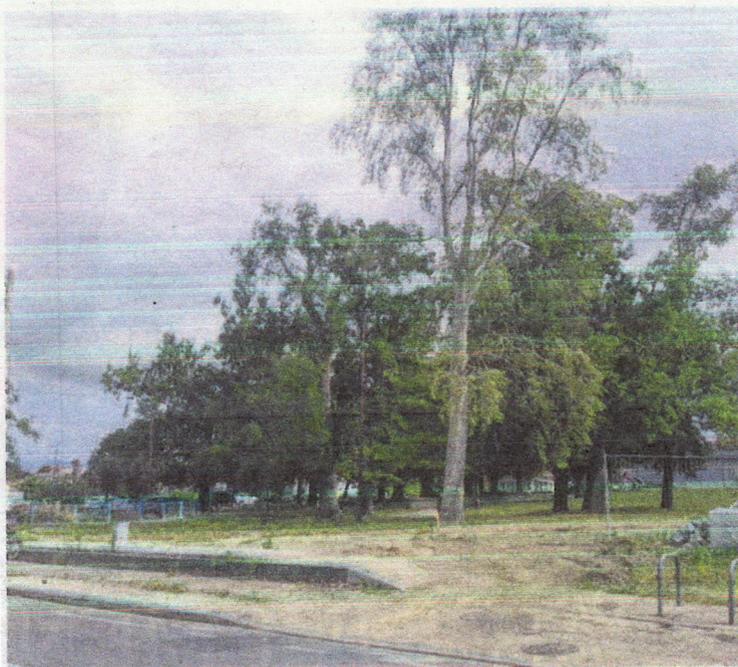
« Même les arbres sont sacrifiés. » Le fait que cinq arbres, trois micocouliers et deux platanes, aient été abattus au Bois Salut scandalise les membres de l'association Sauvons le bourg (Environnement et patrimoine du bourg d'Eysines, EPBE) qui continue à ferrailler avec la municipalité.

Sa présidente, Monique Guedon interpelle la mairie à propos de ces abattages opérés à l'angle de l'avenue de Picot et de la rue du Capitaine Guiraud, là où se construit la future station de tramway. « L'un d'eux était particulièrement majestueux », regrette-t-elle. « Comme ces arbres se trouvaient dans le périmètre des monuments historiques, c'est-à-dire dans les 500 mètres situés autour de la Maison Guiraud, appelée aussi maison noble du Bois Salut, nous avons écrit à la municipalité pour sa-

voir si elle avait obtenu l'autorisation de l'architecte des Bâtiments de France. Mais nous n'avons pas eu de réponse », poursuit-elle.

Interrogés par « Sud Ouest », les services municipaux indiquent que cet Espace classé boisé (ECB) a été réduit dans le PLU (Plan local d'urbanisme). Et que : « Les arbres abattus étant situés en dehors de l'EBC, aucune formalité préalable n'était nécessaire. »

En clair, ils affirment que la Ville n'a pas eu besoin de consulter l'architecte des Bâtiments de France avant d'abattre ces arbres. Ils précisent aussi qu'un autre micocoulier « a été sauvegardé à la demande du maire moyennant un ajustement de l'aménagement du trottoir du tramway » et que sept autres arbres ont été plantés dans cet espace boisé. C.M.



Cinq arbres ont été abattus pour construire la future station de tram, à l'angle de l'avenue de Picot et de la rue Guiraud. PHOTO C.M.